

Une autre question que je voudrais aborder brièvement est celle de la production et des ventes de pétrole. Il y a quelques années, le gouvernement fédéral annonçait son intention d'établir des objectifs en matière d'exportation, d'après la production virtuelle de pétrole au Canada. Ces objectifs n'ont pas été atteints. Pourtant, la production de pétrole a augmenté chaque année depuis—je veux parler de 1959 ou de 1960. La production de pétrole en Alberta est actuellement de beaucoup inférieure à la capacité de production des puits, compte tenu des méthodes de conservation. Malgré tout, nous importons encore des produits pétroliers. C'est un paradoxe, notamment lorsqu'on songe que l'importation du pétrole et des produits pétroliers au Canada est un des éléments les plus importants qui influent sur le problème de la balance des paiements. Nous sommes tout de même en mesure de produire ce pétrole au Canada.

Je me rends compte des difficultés que suscite l'élaboration d'accords avec d'autres pays intéressés à l'échelon international. Néanmoins, je prétends qu'il serait bon pour notre pays, pour notre balance des paiements et la préservation de nos réserves internationales, de tirer profit de notre capacité de production pétrolière. Je ne suis au courant d'aucune mesure prise par le gouvernement pour remédier à cette situation.

J'espère que le ministre encouragera vigoureusement l'adoption de quelque moyen d'utiliser la production virtuelle de pétrole qu'on exploite déjà dans l'Ouest, que ce soit par des accords sur les importations et exportations réciproques ou en permettant aux compagnies pétrolières de l'Ouest d'avoir accès davantage aux débouchés de l'Est canadien. Ces deux questions préoccupent beaucoup, je crois, la partie du Canada que je représente. A mon avis, elles relèvent directement de la compétence du ministre, et j'espère qu'on nous annoncera sous peu que nous réalisons des progrès dans ces deux domaines.

[Français]

**M. Régimbal:** Monsieur le président, je n'ai pas l'intention d'ajouter trop de matière au débat. J'aimerais toucher un seul point, d'autant plus que j'ai eu l'occasion d'en traiter pendant quelques minutes hier soir. La raison pour laquelle j'en parle encore aujourd'hui, c'est que, à mon avis, je n'ai même pas eu un semblant de réponse hier.

[Traduction]

Je me sens comme un batteur à qui on a déjà imputé deux prises. Je serai plus chanceux, j'espère, que notre ami Casey. Il y a dix jours le député de Cartier a posé une question

au sujet de l'Expo. Il a suggéré une régie des loyers en raison de la crainte bien naturelle que les prix deviennent exorbitants dans la région de Montréal, l'an prochain. Il a posé la question carrément et avec toute la sollicitude voulue. Je cite une partie de la réponse qu'on lui a donnée, suivant la page 9659 du hansard:

La compagnie a institué un service de réservations, appelé Logexpo, qui a déjà fait 90,000 réservations, englobant environ 370,000 jours-hôtel ou «nuits-lit», comme les appellent les experts de Montréal.

• (12.50 p.m.)

Hier soir, j'ai soulevé la question des réservations. Aussi étonnant que cela puisse sembler, voilà la réponse que l'on trouve à la page 10036 du hansard:

La Compagnie de l'Exposition a créé un service de réservations appelé Logexpo. Il a déjà pris 90,000 réservations, représentant quelque 370,000 jours-hôtel.

Voilà exactement ce qu'on a répondu au député de Cartier. C'est une réponse toute faite et je ne crois pas qu'elle réponde vraiment à la question posée. Je ne m'inquiète pas d'une attitude négative. Je suis sûr que la région métropolitaine dispose d'un assez grand nombre de chambres pour loger les foules attendues, mais je ne pense pas qu'on ait fait assez de publicité à ce sujet. Le mois dernier, je me suis rendu à New-York, à Hamilton et à Vancouver à diverses reprises. Je crois que tous les New-yorkais sont au courant de l'Expo, et c'est très bien. On récolte les fruits de la publicité qui a été faite dans cette ville. Cependant, un chauffeur de taxi de New York—ils sont les mieux placés pour répandre les nouvelles rapidement—à qui j'ai dit que j'habitais tout près de Montréal m'a répondu que l'Expo sera sûrement une grande réussite, mais qu'il n'y irait pas parce qu'il était impossible d'y faire des réservations.

Imaginez les répercussions si pareille rumeur s'ébruitait.

Deux semaines plus tard, je causais avec un homme d'affaires d'Hamilton qui n'a pas tardé à parler de l'Expo. «D'après ce que j'entends, dit-il, «il est impossible de retenir une chambre pour le temps de l'Expo». La semaine suivante, à Vancouver, je m'entretenais avec un commis voyageur et de toutes les personnes qui auraient pu le faire, il m'a répondu la même chose: «Les gens avec qui j'ai causé la semaine dernière m'ont dit avoir changé d'avis car, apparemment, il n'y aura pas moyen de retenir de chambres à Montréal». Ces gens, venant de trois régions différentes, éprouvaient donc la même inquiétude.

J'en parle parce que, à mon avis, il s'agit d'une fausse rumeur, mais personne n'écoute